

## Avis des sociétés

### INDICATEURS D'ACTIVITE TRIMESTRIELS

**Société Moderne de Céramique – SOMOCER**  
Siège Social : Menzel Hayet - Monastir

La société Moderne de Céramique, SOMOCER publie ci-dessous les indicateurs d'activité relatifs au premier trimestre 2026.

Libellé	1 ère trimestre			Cumul au 31. Déc. 2025
	En Millions de dinars	2026	2025	
<b>1- Chiffre d'affaires</b>	<b>14,370</b>	<b>13,111</b>	<b>10%</b>	<b>59,050</b>
CA Local	13,729	11,990	15%	55,232
CA à l'export	0,642	1,121	-43%	3,818
<b>2- Productions</b>	<b>16,786</b>	<b>12,664</b>	<b>33%</b>	<b>57,182</b>
<b>3- Investissements</b>	<b>0,169</b>	<b>0,626</b>	<b>-73%</b>	<b>2,803</b>
<b>4- Engagements bancaires</b>	<b>82,447</b>	<b>72,850</b>	<b>13%</b>	<b>79,475</b>
Dettes à Moyen et Long terme	31,865	24,474	30%	19,081
Dettes à Court terme (engagement bilan)	50,582	48,376	5%	60,394

\* Les indicateurs se rapportant à l'exercice 2025 restent provisoires jusqu'à l'approbation des Etats financiers par l'Assemblée Générale Ordinaire de la société.

#### **Ventes (Chiffre d'affaires global)**

Au terme du premier trimestre 2026, SOMOCER enregistre un chiffre d'affaires de 14,370 MDT, contre 13,111 MDT une année auparavant, soit une progression de +10% sur la période du 1er janvier au 31 mars. Cette évolution s'inscrit dans la continuité de la reprise amorcée depuis 2025, avec un recentrage progressif de l'activité sur les segments les plus porteurs.

#### **Dynamique commerciale : recentrage sur le marché domestique**

La croissance du chiffre d'affaires repose essentiellement sur le marché local, dont les ventes passent de 11,990 MDT à 13,729 MDT, confirmant son rôle central dans la stabilisation de l'activité. Cette orientation traduit une adaptation pragmatique de la stratégie commerciale, privilégiant des marchés offrant plus de visibilité et de maîtrise opérationnelle.

À l'international, le chiffre d'affaires ressort en baisse, passant de 1,121 MDT à 0,642 MDT. Ce recul s'explique principalement par un environnement géopolitique perturbé, ayant entraîné une désorganisation des flux logistiques et une inflation des coûts de transport. Dans ce contexte, la société a fait le choix de préserver ses marges plutôt que de soutenir des volumes peu rentables.

### **Production : montée en régime et logique d'anticipation**

La production connaît une progression significative, atteignant 16,786 MDT contre 12,664 MDT, traduisant une augmentation des capacités industrielles. Cette évolution s'inscrit dans une logique d'anticipation de la demande locale et de reconstitution progressive des niveaux d'activité, après une période de ralentissement.

### **Investissements : discipline et sélectivité**

Les investissements s'établissent à 0,169 MDT contre 0,626 MDT, en baisse sur la période. Ceci ne traduit pas un désengagement, mais plutôt une approche disciplinée de l'allocation du capital, dans un contexte où la priorité est donnée à la consolidation de l'exploitation et à l'optimisation des ressources existantes.

### **Structure financière : accompagnement de la reprise.**

Les engagements bancaires atteignent 82,447 MDT contre 72,850 MDT, reflétant la mobilisation de financements nécessaires à la relance de l'activité.

Dans ce cadre :

- Les dettes à moyen et long terme passent de 24,474 MDT à 31,865 MDT, traduisant un recours accru à des financements structurés ;
- Les dettes à court terme demeurent globalement stables, à 50.582 MDT contre 48,376 MDT, ce qui témoigne d'une gestion maîtrisée du cycle d'exploitation.